

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554_Par_Gort\] 120 De juste gain et loyale promesse](#)

[1554_Par_Gort] 120 De juste gain et loyale promesse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce *Imitation du sixiesme Baiser de Jan Second*, par G. C.
Incipit non modernisé *De juste gain & loyale promesse*

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1554_TJI_Grou\] 121 De juste gain et loyale promesse](#)

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1568c_TJI_Bon\] 161 De juste gaing et loyalle promesse](#)

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\] 117 De juste gaing et loyale promesse](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 123 De juste gain et loyale promesse](#)

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte De juste gain & loyale promesse
Vous me devez (ô ma seule maistresse)
Douze baisers a mon chois bien assis,
Dont je n'en ay seulement eu que siz :
Et toutesfois, comme en nombre parfait
Vous me voulez contant & satisfait,
Disant chacun avoir de son quartier
Baise six fois, & fait le conte entier.
Ainsi par fraude, en droit mal entendu
M'ostez un bien justement pretendu,
Et aprenez à chiche devenir,
A bien promettre & a tresmal tenir,
Et vos faveurs distribue par conte,
J'en fais pour vous conscience, & ay honte
Du larrecin, qui sans vostre avantage,
A vos amys porte si grand dommage :
Car pensez vous qu'une bouche vermeille
(Bien qu'elle rende heureux l'oeil & l'oreille
{E2r} Par doux parler & un ris gracieux
Puisse nourrir un coeur ambicieux
D'un seul espoir sans gage & seurté ?)
Du dernier bien qu'Amour a merité ?
Et s'elle en donne a elle rien plus cher
Que par baisers de l'amy s'aprocher
Et respirant atiedir ses grans flammes
Confondre en un deux diferentes ames,
Tant que du corps, sans ce pourtant qu'il meure
Chacune sorte & face ailleurs [[ailleurs]] demeure,
Ou elle treuve un nouveau paradis.
Si voz baisers me sont doncq' interdits
Et d'un captif il vous plaist triumphe,
Qu'atens je plus autre peine, ou enfer ?
Qui me tient plus en ceste prison vive,
Si vostre langue a conclud d'estre oysive,
Et oublier ses mouvemens divers
Qui eschafoient les plus gelez hyvers ?
Quand je pourois fuir la mort si proche
Si ne voudrois je apres vostre reproche
Demourer vif pour ne vous voir blasmer

D'avoir si mal sceu congnoistre & aymer.
 Ne laissez doncq' tomber ô chere amye
 Moy en danger, & vous en infamie
 Recompensez ce mal d'un plus grand heur,
 Non pour mon bien : mais pour vostre grandeur
 Qui perdoit trop de son actuorite [[auctorité]]
 Si j'avois moins que je n'ay merité
 {E2v}Et ne pensez que le cas que j'en fais
 Soit pour ma debte & baiser douze fois.
 Dont mon desir doit estre difiny,
 Car quand j'aurois cent mile fois baise
 Mon cueur encor' n'en seroit apaise.
 Amour est dieu : & nous fumee & ombre,
 Ne luy scaurois satisfaire par nombre :
 Ce qui m'esmeut est que vous me semblez
 Cognoistre mal les honneurs assemblez
 Du ciel en vous, & ce qui vous fait estre
 Loing par dessus toute chose terrestre :
 Car vous usez de respectz ostinez
 Mal convenant au lieu que vous tenez,
 Vous proposant je ne scay quelz difames
 Comme s'estiez ou reng des autres femmes
 Qui n'ont que peuple en leur opinion,
 Ou vous n'avez part n'y communion.
 Vous departez soubz nombre limité
 Ce, dont despend vostre sublimité :
 Respondez moy, trouverez vous plaisante
 Une forest beaux arbres produisante
 Dont en plein May, & saison oportune
 On peult conter les feuilles une a une.
 Vistes vous oncq' en un pré, ou l'eau vive
 Semé de fleurs, & l'une & l'autre rive
 Qu'on s'amusast a vouloir conte rendre
 Combien de brins il y a d'herbe tendre.
 {E3r}Et qui seroit sacrifie a Ceres
 S'elle donnoit aux terres & gueretz
 Precisement certain nombre d'espiz
 Sans esperer avoir d'elle que pis ?
 Quand Jupiter la Terre seiche arrose
 Ou que le Ciel a orage il dispose,
 On ne va point contre la gresle toute,
 Ny caculer la pluye goute    goute :
 Soit bien, soit mal, ce qui nous vient des dieux
 Vient sans mesure, & sans nombre odieux.
 Et ces dons la profusement jettez
 Sont convenans a haultes majestez.
 Vous donc aymé, en beauté comparee
 A l'immortelle & blonde Citeree :
 Que n'usez vous de liberalité
 Apartenant a immortalité
 Pourquoi nous sont les graces departis ?

De voz vaisers [[baisers]] par contes, & partis ?
Et les tourmens qu'a grand tort nous donnez
Nous sont sans conte & sans nombre ordonnez.
C'estoient ceux la, ou par meilleure ofice
Il vous falloit excercer avarice,
Non aux baisers : on espargnant ceux cy,
Les maux devez nous espargner aussi.
Faites le donc & me recompensez
Du dueil qui a mes sens trop offensez
Retribuant en voluntez uniesInfiniz biens pour peines infinies.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 120

Section au sein de laquelle le poème prend place[[ELEGIES.]]

FoliotationE1r, E1v, E2r, E2v, E3r

Présentation typo-iconographique{E1v} Illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Ceux qui premier la maistrise en acquierent,
Non sans grand crime & interest nasquierent:
Car si creance aux liures il ya,
Mars engendra de la belle Illia.
Chose Nonnain, Romulus & Remus,
Dont tant de biens vindrent & furent meuz.
Si tu aymoys si fort la loyauté,
Quit adressoit à si grande beauté?
Scauois tu pas, sans vouloir l'esprouuer,
Que ces deux biens iointz on ne peult trouuer.
Monstre toy dont gratieux & plus sage,
Et ne sois plus de rigoureux visage
A ta compagne, oubliant tous les droitz,
Que comme maistre alleguer tuouldrois.
Si ses amys aquis tu entretiens,
Elle en fera prou daultres estre tiens.
Par ce moyen, sans peine recepuoir,
De maints pourras la bonne grace auoir,
Et si seras appelle aux banquetz,
Et iouiras des amoureux caquetz
Des ieunes gens, & (qui est vn grand poinct)
Tu auras femme en ordre, & en bon poinct,
Et ten sera le profit, & honneur
De ce dont autre aura este donneur.

Imitation du sixiesme baiser de
Ian Second. par. G. C.
E.



De iuste gain & loyale promesse
Vous me deuex (ô ma seule maistresse)
Douze baisers a mon chois bien assis,
Dont ie n'en ay seulementeu que six :
Et toutesfois, comme en nombre parfait
Vous me voulex contant & satisfait,
Disant chacun auoir de son quartier
Baise six fois, & fait le conte entier.
Ainsi par fraude, en droit mal entendu
M'ostez vn bien iustement pretendu,
Et aprenez à chiche deuenir,
A bien promettre & a tresmal tenir,
Et vos faueurs distribue par conte,
I'en fais pour vous conscience, & ay honte
Du larrecin, qui sans vostre auantage,
A vos amys porte si grand dommage :
Car pensez vous qu'une bouche vermeille
(Bien qu'elle rende heureux l'oeil & l'oreille

Par doux parler & vn ris gracieux
Puisse nourrir vn coeur ambicieux
D'vn seul espoir sans gage & seurte ?
Du dernier bien qu' Amour a merité ?
Et s'elle en donne a elle rien plus cher
Que par baisers de lamy s'aprocher
Et respirant atiedir ses grans flammes
Confondre en vn deux diferentes ames,
Tant que du corps, s'as ce pourtant qu'il meure
Chacune sorte & face allieurs demeure,
Ou elle treuve vn nouveau paradis .
Si voz baisers me sont doncq' interdits
Et d'vn captif il vous plaist triumpber,
Qu'atens ie plus autre peine, ou enfer ?
Qui me tient plus en ceste prison viue,
Si vostre langue a conclud d'estre oysine,
Et oublier ses mouuemens diuers
Qui eschaufoient les plus gelez hyuers ?
Quand ie pourois fuir la mort si proche
Si ne vouldreis ie apres vostre reproche
Demeurer vif pour ne vous voir blasmer
D'auoir si mal sceu congnoistre & aymet.
Ne laissez doncq' tomber ô chere amye
Moy en danger, & vous en infamie
Recompensez ce mal d'vn plus grand heur,
Non pour mon bien: mais pour vostre grandeur
Qui perdoit trop de son aétuorite
S'il auois moins que ie n'ay merité

Et ne pensez que le cas que i'en fais
Soit pour ma debte & baiser douze fois.
Douze est bien peu apres de l'in finy
Dont mon desir doit estre difiny,
Car quand iaurois cent mille fois baise
Mon cueur encor' n'en seroit apaise.
Amour est dieu: & nous fumee & vmbre,
Ne luy scaurois satisfaire par nombre:
Ce qui mesme est que vous me semblez.
Cognoistre mal les honneurs assemblez.
Du ciel en vous, & ce qui vous fait estre
Loing par dessus toute chose terrestre:
Car vous vsez de respectz ostinez
Mal conuenant au lieu que vous tenez,
Vous proposant ie ne scay quelz difames
Comme s'estiez ou reng des autres femmes.
Qui n'ont que peuple en leur opinion,
Ou vous nauez part n'y communion.
Vous departez soubz nombre limité.
Ce, dont despend vostre sublimité:
Respondex moy, trouuerex vous plaisante.
Vne forest beaux arbres produisante
Dont en plein May, & saison oportune
On peult conter les feuilles vne a vne.
Vistes vous oncq' en vn pré, ou l'eau viue
Semé de fleurs, & l'une & l'autre riue.
Qu'on s'amusast a vouloir conte rendre.
Combien de brins il y a d'herbe tendre.

Et qui seroit sacrifice a Ceres
S'elle donnoit aux terres & guereux
Precisement certain nombre d'espiex
Sans esperer auoir d'elle que pis ?
Quand Iupiter la Terre seiche arrose
Ou que le Ciel a orage il dispose,
On ne va point contre la gresle toute,
Ny caculer la pluye goutte à goutte:
Soit bien, soit mal, ce qui nous vient des dieux
Vient sans mesure, & sans nombre odieux.
Et ces dons la profusement iettex
Sont conuenans a haultes maiestex.
Vous donc aymé, en beauté comparée
A l'immortelle & blonde Citeree:
Que n'vsez vous de liberalité
A partenant a immortalité
Pourquoy nous sont les graces departis?
De voz vaisers par contes, & partis?
Et les tourmens qu'a grand tort nous donnez
Nous sont sans conte & sans nombre ordonnez.
C'estoient ceux la, ou par meilleure ofice
Il vous faloit excercer auarice,
Non aux baisers: on espargnant ceux cy,
Les maux deuez nous espargner aussi.
Faites le donc & me recompensez
Du dueil qui a mes sens trop offensez
Retribuant en voluntex vnies
Infinix biens pour peines infinies.